

LES PARTIS POLITIQUES

LE CONGRÈS D'INVESTITURE DU PARTI LIBÉRAL

M. Bill Yurko (Edmonton-Est): Monsieur le Président, il est aujourd'hui un étrange brouillard venant de tous les azimuts, qui s'abat sur Ottawa. Ce brouillard est épais, lourd, et hanté par de nombreux esprits. On me dit que ce brouillard planera au-dessus de notre région au cours des quatre prochains jours et qu'ensuite il sera percé par le soleil et qu'un nouveau chef, un disciple de la confusion, sera proclamé. Le sectarisme est l'essence même de la confusion.

Voilà des mois déjà que l'on annonce sur les ondes la venue de Jean le disciple, et qu'on nous promet un nouvel Évangile selon Jean. Mais de quel Jean s'agit-il au juste? Est-ce que ce sera John ou Jean ou encore Johnston? Ou encore John Turn-Right, ou Jean le Créateur, ou John-boy, ou peut-être John le Réformateur, ou même John Tam-tam? Ou bien le Presque John, soit notre Gene au Stetson?

Après la première salve, quel Jean ou John désignera-t-on comme successeur de Pierre le Grand? Espérons que dès lundi prochain, le brouillard se sera dissipé et que nous pourrions alors voir un peu plus clair dans cette enceinte.

Des voix: Oh, oh!

* * *

● (1415)

LA SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE

LES TAUX D'INTÉRÊT—LA POSITION DU MINISTRE

M. W. C. Scott (Victoria-Haliburton): Monsieur le Président, le gouvernement actuel prétend avoir à cœur le mieux-être des agriculteurs. Il ne se passe pas de jour sans qu'un ministériel nous annonce de nouvelles subventions à de grandes sociétés ou des prêts garantis à des canards boîteux comme la société Dome Petroleum. Ce n'est pourtant pas parce que nous n'avons pas demandé au ministre de l'Agriculture d'aider les agriculteurs en réduisant les taux d'intérêt des prêts agricoles, mais il s'est contenté de répondre que le loyer de l'argent au Canada était déterminé par la politique monétaire américaine. Lorsque nous lui avons proposé d'étendre aux agriculteurs le programme de subventions des intérêts de la Société du crédit agricole afin de les protéger contre les hausses subites des taux d'intérêt, il a répondu qu'on n'avait pas du tout l'intention de le faire.

Voilà qui montre le peu de cas qu'on fait d'un secteur pourtant vital pour notre économie. Le ministre de l'Agriculture ne devrait pas avoir de mal à convaincre ses collègues du cabinet que notre agriculture doit être florissante pour nourrir notre population et le cabinet verrait bien qu'il faut absolument protéger les agriculteurs maintenant contre les hausses des taux d'intérêt. Il se peut fort bien que le ministre de l'Agriculture se rende compte de l'inutilité d'une telle démarche puisque l'agriculture ne figure pas sur l'ordre des priorités de son gouvernement depuis 16 ans. Aussi, nous risquons maintenant de perdre la réputation d'exportateur de produits agricoles que nous avons toujours eue, voire de ne plus produire assez pour nourrir nos concitoyens.

Questions orales

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LES PARIS COLLECTIFS

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES PARIS SPORTIFS—LA SITUATION FINANCIÈRE

M. John Bosley (Don Valley-Ouest): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre d'État chargé du sport amateur. C'est une question simple. Combien la Société des paris sportifs a-t-elle perdu jusqu'ici? Combien perd-elle chaque semaine?

[Français]

L'hon. Jacques Olivier (ministre d'État (Santé et Sport amateur)): Monsieur le Président, je dois vous dire que la Société canadienne des paris sportifs, lorsqu'elle a été mise en marche il y a déjà de cela plusieurs semaines, a très bien réussi dans sa démarche pour s'implanter sur le marché. Là où elle a moins bien réussi, c'est quand les provinces ont décidé de la boycotter et de vraiment arrêter le processus de vente des billets dans des endroits où l'on avait des installations pour en vendre. Et on peut dire que la Société canadienne des paris sportifs a fait un immense travail pour essayer de s'implanter sur le marché et persévérer. Pour cela la Société a dépensé l'argent qu'il lui était permis de dépenser en vertu de la loi.

[Traduction]

M. Bosley: Voilà encore une réponse claire, précise et directe, monsieur le Président.

LES PLANS PRÉVUS POUR LA SOCIÉTÉ

M. John Bosley (Don Valley-Ouest): Monsieur le Président, comme il semble que les paris sportifs perdent environ \$750,000 par semaine, ce qui, en comparaison, fait passer John Turner pour un boursicotier, le ministre peut-il nous dire quels plans il a prévus ou est en train de mettre sur pied, en vue d'éviter la faillite à la Société des paris sportifs? Plus précisément, le ministre peut-il nous confirmer si son personnel et lui envisagent de créer un deuxième jeu sur le modèle de la loterie 6-49?

Le ministre peut-il nous confirmer également si l'on va proposer au gouvernement d'injecter 20 millions de plus dans les paris sportifs?

[Français]

L'hon. Jacques Olivier (ministre d'État (Santé et Sport amateur)): Monsieur le Président, je pense que le député d'en face a la verve et la rhétorique tellement faciles que tout ce qu'il tente de faire, c'est détruire l'initiative pour venir en aide... ce que l'on voulait! Pour répondre clairement à sa question... Prenez le temps de comprendre... Vous n'avez jamais compris dans votre vie! Pour répondre clairement à sa question... Voyez-vous, cela vous prend toujours 30 secondes de plus pour comprendre! Alors ce que je veux vous dire, c'est que l'implantation des paris sportifs est faite, et cela va demeurer. Nous n'avons pas l'intention de nous en aller dans la voie des loteries. Nous avons l'intention de continuer le travail que nous avons fait, et quand vous dites que nous avons l'intention d'emprunter ou que la Société en aurait fait la demande... Un, je n'ai jamais reçu de demande officielle en ce sens; et deux, je vous invite, vous autres, les députés du Parlement canadien, qui avez participé au vote en faveur ou contre, à voir qu'il était prévu dans la loi, et ce en vertu de l'article 20, que